Re-questionner les pratiques informationnelles

Cécile Gardiès, Isabelle Fabre, Viviane Couzinet

Dans Études de communication 2010/2 n° 35 , pages 121 à 132
Éditions Université de Lille

ISSN 1270-6841
ISBN 9782917562048
DOI 10.4000/edc.2241
Date de mise en ligne : 09/02/2011

Article disponible en ligne à l'adresse
https://shs.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2010-2-page-121?lang=fr

CAIRN.INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Université de Lille.
Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

ÉTUDES DE COMMUNICATION
langages, information, médiations

Études de communication

Numéro 35 (2010)
Pratiques informationnelles : Questions de modèles et de méthodes

Cécile Gardiès, Isabelle Fabre et Viviane Couzinet

Re-questionner les pratiques informationnelles

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Cécile Gardiès, Isabelle Fabre et Viviane Couzinet, « Re-questionner les pratiques informationnelles », *Études de communication* [En ligne], 35 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2012. URL : http://edc.revues.org/index2241.html
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication de l'Université Lille 3
http://edc.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur : http://edc.revues.org/index2241.html
Document généré automatiquement le 09 février 2011. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (http://www.cairn.info).

CAIRN
Chercher. Repérer. Avancer.

Distribution électronique Cairn pour Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication de l'Université Lille 3 et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)
© Tous droits réservés

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

Cécile Gardiès, Isabelle Fabre et Viviane Couzinet

Re-questionner les pratiques informationnelles

Pagination de l'édition papier : p. 121-132

1 Le concept de « pratique informationnelle » semble de plus en plus employé dans le domaine scientifique de l'information communication, que ce soit pour désigner ce que les acteurs font avec l'information – qu'elle soit professionnelle, scientifique, culturelle – ou pour signifier la manière dont ils utilisent les dispositifs techniques intermédiaires. Or, ce concept n'est pas toujours utilisé avec les mêmes présupposés théoriques et ne semble pas désigner les mêmes objets. Pourtant « la vertu théorique des concepts ne réside pas dans le système de termes qu'ils stabilisent mais dans le travail de description et de mesure qu'ils imposent » (Granjon, 2002). L'étude d'un objet scientifique est liée à la posture épistémologique retenue (théorie, concepts) et à la méthode employée (Fondin, 2001). Autrement dit le choix d'un concept impose de définir le paradigme scientifique dans lequel il se situe par un ensemble d'observations et de faits avérés, un ensemble de questions en relation avec le sujet qui se posent et doivent être résolues, des indications méthodologiques (comment ces questions doivent être posées) et comment les résultats de la recherche scientifique doivent être interprétés.

2 Qu'en est-il pour ce concept récent de « pratique informationnelle » ? On peut se demander en effet s'il vient supplanter celui d'usage très employé lors du passage de l'approche système à l'approche orientée usagers, comment peut-on tenter de le cerner ? Pour essayer de contribuer à sa définition nous proposons de comprendre ce qu'il recouvre, et par un détour de différenciation avec la notion d'usage de revenir sur les acceptions théoriques de « pratique informationnelle ». Enfin, nous proposerons une manière de l'approcher en nous basant sur nos propres travaux de recherche.

Pratique et information

3 Le terme « pratique » vient du verbe grec *prattein* signifiant « agir » qui donne praxis, « action ». La praxis englobe tout ce qu'on a toujours entendu sous les termes de « pratique », d'« application », de « technique », par opposition à la théorie pure. Le terme de pratique se rapporte d'abord à une activité humaine et se situe dans une dialectique de l'action et de la théorie, dialectique omniprésente dans l'histoire de la pensée. La « pratique » est définie comme une manière concrète d'exercer une activité (Rey, 2005). On peut aussi la désigner comme une activité volontaire visant des résultats positifs qui peut être associée à l'expérience, à l'action.

4 Pour P. Bourdieu, elle est née de la tradition ou de l'improvisation, guiderait les comportements individuels et serait entièrement tournée vers l'agir. Il l'oppose à la logique de la théorie tournée vers la compréhension. A travers sa théorie de « l'habitus » « système de dispositions acquises par l'apprentissage implicite ou explicite qui fonctionne comme un système de schèmes générateurs, stratégies qui peuvent être objectivement conformes aux intérêts objectifs de leurs auteurs sans avoir été expressément conçus à cette fin » (Bourdieu, 1980), il vise à fonder la possibilité d'une science des pratiques échappant à l'alternative du finalisme et du mécanisme. B. Latour propose d'étudier la pratique comme rassemblant « les lieux, les corps, les groupes, les outillages, les dispositifs, les laboratoires les procédures, les textes, les documents, les instruments, les hiérarchies permettant à une activité quelconque de se dérouler », autrement dit « la pratique est un terme sans contraire qui désigne la totalité des activités humaines » (Latour, 1996).

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

5 En Sciences de l'information et de la communication, et notamment chez Souchier, Jeanneret et Le Marec (2003), il s'agit de « prendre en compte l'épaisseur sociale de la pratique en construction » pour intégrer la question des contextes et saisir la complexité de ce qui est étudié. Pour eux la signification et le dynamisme des pratiques sont fonction de leur contexte et se « saisissent comme des phénomènes de signification dans des lieux sociaux spécifiques ». Ils résultent de personnes qui assument à la fois des styles, des enjeux individuels et des engagements sociaux et professionnels qui les relient à des systèmes normés (Souchier, Jeanneret et Le Marec, 2003). Ces pratiques sont imbriquées à la notion d'information – que ce soit au niveau des besoins, de la recherche, de la diffusion ou du traitement – avec lesquelles elle entretient des liens très étroits. Ceci est précisé par S. Chaudiron et M. Ihadjadène (2004) qui les définissent comme « processus d'identification, de recherche et d'accès à l'information médié par un dispositif technique ».

6 Pour J. Meyriat, c'est l'action d'appropriation de l'individu sur l'information qui est mise en avant, nous rapprochant en cela de la notion de pratique informationnelle, car pour lui l'information est « une connaissance communiquée ou communicable, en d'autres termes le contenu cognitif d'une communication réalisée ou possible » (Meyriat, 1983). Il ajoute que « l'information est le contenu de la communication à partir du moment où les acteurs de celle-ci lui reconnaissent un sens, lui attribuent une forme mentale, intelligible » (Meyriat, 1983). En effet, une information est utile si elle permet d'agir physiquement ou intellectuellement puisqu'elle apporte une connaissance dont on avait besoin pour prendre une décision. Cette notion d'utilité associée à celle de durabilité et de transfert comme élément de reconnaissance, de l'assimilation d'une information en connaissance est primordiale.

7 Dans le prolongement de ces travaux, on considérera donc, avec J. P. Metzger, que « l'information n'est pas une donnée pré-construite qu'il s'agirait d'offrir ou de rendre accessible, elle est plutôt un processus par lequel une entité, de nature humaine et sociale, est transformée. Le processus achevé, l'entité ainsi transformée se trouve dans un nouvel état qui lui permet d'agir » (Metzger, 2002). Ainsi l'information disponible au sein de dispositifs de circulation se caractérise par une accessibilité plus ou moins immédiate, qui nécessite une pratique mais que réduit l'écart entre le temps de production et le temps d'utilisation de l'information. Pourtant, cet écart est indispensable à la construction de sens par les récepteurs, car « l'information est le vecteur d'un processus de signifiance par lequel les significations deviennent du sens, c'est une conception intersubjective, située et pragmatique qui souligne l'importance [...] de la structure de réception dans le processus de transformation des données en information » (Leleu-Merviel et Useille, 2008). Comment différencier alors usage et pratique de l'information ?

De la différence entre usage et pratique informationnelle

8 Etymologiquement, le mot « usage », dérivé du latin *usus* ou *us*, désigne une pratique considérée comme normale dans une société donnée, et l'ensemble des habitudes d'une société. Il « peut être défini comme ce que font réellement les utilisateurs des outils de médiation qu'ils manipulent » (Mahoudeau, 2006).

9 Même si « la notion d'usage [...] a longtemps été associée à un pôle récepteur opposé à un pôle concepteur [...] elle a trouvé les moyens de sortie de ces pré-structurations en affrontant la complexité des données qu'elle génère par ses démarches empiristes » (Souchier, Jeanneret et Le Marec, 2003). L'usage fait apparaître des lieux, des circulations, des productions souvent invisibles car cachés ou éphémères. Les phénomènes liés à l'usage recouvrent des objets, discours, et pas seulement des comportements. Ainsi la notion d'usage s'est peu à peu rapprochée d'une problématique des médiations pour s'orienter vers les pratiques révélées au travers du discours des usagers « par leur inscription matérielle dans l'organisation spatiale des lieux où elles s'effectuent et par la production d'objets textuels qui y circulent » (Souchier,

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

Jeanneret et Le Marec, 2003). Ceci précise, du point de vue de l'information-communication, l'étude des pratiques quotidiennes, des pratiques d'espaces, des pratiques urbaines conduite antérieurement par M. de Certeau (1990) qui revendiquaient de s'attacher à l'agir, à ce qu'agir veut dire. La notion de pratique chez cet auteur se situe entre sa dimension stratégique (le lieu) et sa dimension tactique (l'autre). Derrière la banalité des activités du quotidien, il a mis au jour l'inventivité poétique et a précisé ainsi le pouvoir de création de l'usager entre bricolage et braconnage (Certeau de, 1990).

10 Pour distinguer usage et pratique M. Ihadjadene invite à « réserver le terme d'usage pour désigner les travaux portant sur les dispositifs et leurs interactions avec les usagers et de réserver celui de pratique pour caractériser les approches centrées sur le comportement composite à l'œuvre dans les différentes sphères, informationnelles, culturelles, journalistiques, etc. » (Ihadjadene, 2009). Pour lui, « usage » désigne la façon dont on utilise le dispositif et « pratiques » désigne les études centrées sur l'humain qui analysent son comportement, ses représentations, son état cognitif, ses attitudes : « on parlera ainsi de pratiques informationnelles pour désigner la manière dont l'ensemble de dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, traitement de l'information » (Ihadjadene, 2009).

11 Contrairement au concept d'usage, que l'on pourrait définir comme la conduite située d'un individu face à un objet, le concept de pratique implique alors une dimension sociale. Il renvoie à une culture, à des conduites finalisées « individuelles ou collectives, figées ou adaptatives, socialement situées, inscrites dans une temporalité, sous tendues par des représentations, des savoirs, une logique et un raisonnement, marquées par une appréciation de soi et des autres, et révélatrices d'une culture qu'elles enrichissent éventuellement en retour » (Perriault, 1989), plus ou moins réglées, répétées dans le temps (Beguin-Verbrugge, 2006). Pour J. Perriault, si les pratiques sont des habitudes de faire, elles mêlent à la fois les savoirs et les représentations qui nous permettent de les comprendre et de les appliquer en fonction des situations. Selon. Y. Jeanneret, « il n'y aurait donc pas des usages de l'information, mais plutôt des pratiques informationnelles qui conduisent les sujets sociaux à être parfois confrontés à des dispositifs de médiation produits par d'autres » (Jeanneret, 2008).

12 J. Le Marec différencie aussi pratique informationnelle et usage. Pour elle, deux ensembles peuvent être étudiés : d'une part la production, le traitement, la communication, d'autre part la réception des médias et les usages des techniques. Elle distingue deux approches des systèmes informationnels, l'étude des médias et l'étude des techniques : « – les médias sont les dispositifs sociaux qui gèrent la circulation et la communication des informations depuis les producteurs de l'information vers le public récepteur ; – les techniques sont des dispositifs matériels destinés aux usagers consommateurs » (Le Marec, 1997).

13 Les pratiques informationnelles peuvent donc se définir comme une manière concrète d'exercer une activité d'information visant des résultats concrets sans intention d'expliquer comment le résultat a été atteint. Ce sont des procédures, des manières de faire sur et avec l'information (recherche, évaluation, exploitation, traitement, stockage, diffusion) permettant à une activité, par exemple professionnelle, de se dérouler. Cependant dans le domaine de l'information l'imbrication entre usage et pratique rend les analyses particulièrement difficiles.

14 En science de l'information-documentation, les études les plus répandues dans le domaine des pratiques informationnelles se fondent essentiellement sur les habitudes de lecture. En approchant les manières concrètes de faire d'une population on tente de délimiter quelles sont ses pratiques en matière de culture et d'information. Ce sont ces pratiques que l'on nomme alors « pratiques culturelles » ou « pratiques d'information » d'un individu ou d'un groupe. Les comportements sont l'ensemble des réactions d'un lecteur qui sont réellement observables. Ils incluent les discours et toute sorte de situations où circulent les représentations. C'est

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

l'ensemble de ces comportements, habitudes et représentations qui constituent les pratiques informationnelles et l'usage des systèmes par les individus et leur façon de les utiliser. Ces diverses approches nous ont conduites à revisiter nos propres recherches et, avec le recul du temps, à porter un nouveau regard sur l'ensemble qu'elles constituent.

Re-questionner les pratiques informationnelles

15 En Sciences humaines et sociales, l'analyse d'un questionnaire sur des pratiques de soixante neuf enseignants-chercheurs débutants à la fin des années 1990 s'est centrée sur l'activité conduite autour de l'exploitation de la revue scientifique. La recherche se fondait sur l'hypothèse que les doctorants travaillant en équipe savent organiser leur recherche d'articles et s'appuyer sur les personnes et les outils les plus susceptibles de leur rendre service. Ces doctorants sont demandeurs de formation en savoir-faire documentaire. Le « faire » documentaire étant une démarche étroitement liée à l'utilité du document. A l'opposé, le doctorant isolé a des pratiques aléatoires et ses possibilités d'évolution restent faibles. Les résultats ont montré, dans les deux cas, une certaine improvisation, un bricolage informationnel, qui n'excluait pas l'entraide mutuelle, et une exploitation limitée des documents recueillis (Couzinet, Bouzon et Normand, 1995 ; 1996). Les formations proposées alors, par les bibliothèques étaient réduites à la présentation de mode d'emploi technique et restaient peu connues par les apprentis chercheurs. Une autre observation menée en 1999, à l'aide d'entretiens auprès de vingt de deux doctorants et sept professionnels de la documentation, sur les pratiques informationnelles liées au numérique, met en évidence le manque de confiance vis-à-vis des ressources électroniques. Cependant, ces dernières paraissent plus fiables si l'information est obtenue par l'intermédiaire d'un professionnel. L'accès individuel par le biais de l'Internet les conduit au découragement : masse de réponses obtenues, fugacité des références, difficultés à identifier la source inspirent des réticences. La nécessité d'acquérir une certaine habileté à utiliser machines, logiciels et moteurs de recherche ainsi que de comprendre les particularités des systèmes d'organisation des connaissances et de l'indexation se font jour (Couzinet et Bouzon, 2000).

16 Les pratiques de chercheurs confirmés analysées récemment (Fabre et Gardiès, 2008) semblent s'orienter vers une réflexion sur cette action elle-même. Celle-ci, bien que restant subordonnée, comme le dit P. Bourdieu (1980), à la poursuite d'un résultat, va vers une logique et s'engage dans une dialectique, un souci de compréhension qui s'apparente alors à une méthode du travail intellectuel et n'exclue pas la pensée mais, qui au contraire, la mobilise. Les pratiques informationnelles des chercheurs se définissent alors comme des processus de constructions partagées de connaissances. Ce partage potentiel d'informations contribue, dans leur cas, à l'acquisition d'une « culture savante » mais devient aussi un nouveau facteur de relation de pouvoir. Ce rapprochement permet de situer le travail sur l'information scientifique des chercheurs dans un réel processus de construction de sens et de connaissances, une véritable activité scientifique qui repose sur une culture et sur des savoirs propres. Nous avons conclu, provisoirement en avançant l'idée que les pratiques informationnelles des chercheurs peuvent être considérées comme des méthodes du travail intellectuel qui requièrent la mobilisation de savoirs info-communicationnels.

17 Dans une autre recherche, de type exploratoire, fondée sur des entretiens conduits sur une population d'agriculteurs qui ont une activité de conseil dans leur domaine (Fabre, Gardiès et Liquète, 2009), nous avons pu constater que ces pratiques sont, d'une part, majoritairement intuitives au sens où elles sont perçues comme immédiates – c'est-à-dire sans médiation – et, d'autre part, qu'elles se basent sur des stratégies actives et précises qui concourent à construire une connaissance collective.

18 Par ailleurs les représentations graphiques des systèmes d'information peuvent être révélatrices des usages au travers des représentations mentales des différents acteurs,

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

permettant ainsi d'approcher les pratiques informationnelles (Fabre et Veyrac, 2008). En effet, dans cette recherche (menée auprès de seize élèves d'un lycée agricole) la distinction élaborée par D. Ochanine appliquée à l'analyse d'images graphiques recueillies et des discours concomitants, aborde les images opératives en deux temps : d'une part le laconisme (absence d'élément) et la sélectivité (choix d'éléments) de ces images, et d'autre part leurs déformations fonctionnelles (amplification de certaines parties directement utiles à l'action). Cette recherche qui s'appuie fortement sur une approche ergonomique a pu montrer l'intérêt et les limites de la représentation graphique comme instrument de mise en évidence des variabilités des représentations mentales d'un dispositif et de ses usages donnant ainsi à voir certaines pratiques informationnelles. La représentation graphique a par exemple permis une plongée dans le vécu du système d'information et a nécessité de cheminer dans le lieu par la pensée. La réflexion, née de ce moment de découverte de ses propres usages a fait alors émerger un intérêt pour son propre espace vécu. L'étonnement face à la représentation graphique de l'autre, a surgi lors de la confrontation. Le vécu unique est alors devenu partageable et a pu permettre de communiquer à partir de perceptions exprimées. Autrement dit, l'étonnement, par l'interrogation qu'il a suscité, a amené à analyser plus finement encore les propres usages et les propres représentations de chacun, par la confrontation.

19 Dans cet ensemble de recherches (1995, 1996, 1997, 2008, 2009), les pratiques informationnelles professionnelles participent à la socialisation de l'information entre pairs ainsi qu'au partage des savoirs. Quatre phases sont récurrentes dans les pratiques informationnelles des groupes observées : la veille, la recherche, le traitement et la diffusion de l'information. Ces phases répondent à des besoins précis et s'organisent dans le temps et dans l'espace personnel. Cependant si elles se retrouvent également dans les pratiques informationnelles des agriculteurs, elles apparaissent moins structurées. Quel regard, avec le recul du temps, ces diverses recherches permettent-elles de porter sur les pratiques ?

20 Les pratiques informationnelles semblent correspondre à un ensemble de procédures apprises dans le cadre d'une formation spécifique – initiation à la recherche documentaire – ou acquise par tâtonnements susceptibles de s'enrichir par l'échange et avec le temps. La confrontation avec le numérique, les aléas de la recherche documentaire et les problèmes de fiabilité qu'il pose, invite à la prudence, à la vérification des sources, à l'interrogation sur l'adéquation support/réponse obtenue/modalités de traitement de l'information. Les personnes devaient s'adapter au système et un effort considérable était consacré à la formation, aujourd'hui il paraît plus nécessaire de s'intéresser aux attentes, « *digital libraries should be easy to learn, to use, and to relearn. They should be flexible inadapting to a more diverse user population* » (Bishop, Van House et Puttenfield, 2003). Ainsi, les nouveaux dispositifs (site, archive ouverte, portail, liste de diffusion...) mobilisent dans le travail intellectuel des questionnements et des réflexions propres aux sciences de l'information et de la communication. Ceci n'est pas nouveau en soi, mais il semble que l'accentuation va grandissant et ce, d'autant que le discours sur la « société de l'information » est largement répandu. Ce dernier, en se focalisant sur l'accès généralisé à l'information, contribue à brouiller usage et pratique. Dès lors l'enchevêtrement de l'un et de l'autre et leur interdépendance semble conduire à un métissage des concepts, y compris dans le discours des médias et dans le monde de la recherche. Comprendre la pratique nous semble permettre de connaître l'usage.

Conclusion

21 Les concepts d'usage et de pratique informationnelle sont travaillés de longue date en particulier en sociologie et en information-communication. De nombreux travaux ont contribué à les isoler et à les préciser en les inscrivant dans la complexité de la circulation, de l'appropriation de l'information et de l'avancée des technologies numériques. Cette

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

séparation, indispensable pour conduire une étude approfondie, n'empêche pas les métissages sur le terrain. Ainsi il apparaît nécessaire de re-questionner les situations et de conduire des travaux de terrain, pour continuer à préciser les limites de chacun de ces concepts, « en prenant en compte la diversité des contextes et des 'usages' [...] et des usagers » (Chaudiron et Ihadjadène, 2002).

22 A ce stade de notre réflexion il nous parait possible de dire que l'approche des pratiques informationnelles permet de comprendre les besoins et l'appropriation de l'information mais aussi l'usage de l'information. Autrement dit si la distinction pratique et usage nous semble importante à cerner c'est parce qu'à travers l'étude et le compréhension des pratiques il peut être possible de mieux appréhender et connaître les usages et ainsi mettre en place des médiations pour participer à la construction des connaissances. Il s'avère alors envisageable de dire que les pratiques informationnelles sont des pratiques sociales, entendues au sens d'activité « *that are learned, shaped, and performed individually and together* » (Bishop, Van House et Puttenfield, 2003).

Bibliographie

Beguin-Verbrugge A., (2006), *Images en texte, images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2006, 313 p.

Peterson Bishop A., Nancy A. Van House and Buttenfield Barbara P., (2003), *Digital library use : social practice in design and evaluation*, MIT Press, 341 p.

Bourdieu P., (1980), *Le sens pratique*, Paris, Ed. de minuit, 474 p.

Certeau M. de., (1990), *L'invention du quotidien. Tome 1 : arts de faire*, Paris, Gallimard, 349 p.

Chaudiron S. et Ihadjadène M., (2002), Quelle place pour l'usager dans l'évaluation des SRI, in Actes du Colloque international « Recherches récentes en sciences de l'information : convergences et dynamiques », Université Toulouse 3 (Mics-Lerass), 21-22 mars 2002, Toulouse, sous la dir. de Viviane Couzinet et Gérard Regimbeau, Paris, ADBS, pp. 211-231.

(2004), Évaluer les systèmes de recherche d'informations : nouveaux modèles de l'utilisateur, in Hermès, n° 39, pp. 170-178.

Couzinet V., Bouzon A. et Normand R., (1995), L'usage des revues scientifiques par les doctorants : entre démarche autonome et démarche erratique, in *Lecture à l'université, langue maternelle, seconde et étrangère*, G. Taillefer et A. K. Pugh (dir.), Toulouse, Presses de l'université des sciences sociales, 1997, pp. 251-262.

Couzinet V. et Bouzon A., (2000), The Phd student in information and communication sciences in France : between right to knowledge and exclusion, in *Intellectual property vs the right to knowledge ?*, 8th International BOBCATSSS Symposium on library on information science, Krakow, Poland, 24-26 janvier 2000, Copenhague, Royal school of library and information science, pp. 93-102.

Bouzon A., Couzinet V. et Normand R., (1996), *Les doctorants livrés à la recherche documentaire*, in BBF, n° 6, pp. 54-59.

Fabre I. et Gardiès C., (2008), *L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeu de pouvoir dans une communauté scientifique*, in Sciences de la société, n° 75, pp. 85-99.

Fabre I., Gardiès C. et Liquète V., (2009), *Pratiques informationnelles et construction des savoirs dans une communauté professionnelle*, in Les Enjeux de l'information et de la communication, in Actes du Colloque « Évolutions technologiques et information professionnelle : pratiques, acteurs et documents », Grenoble, 10-11 décembre 2009, à paraître.

Fabre I. et Veyrac H., (2008), *Des représentations croisées pour l'émergence d'une médiation de l'espace documentaire*, in Communication & Langages, n° 156, pp. 103-116.

Fondin H., (2001), *La Science de l'information : posture épistémologique et spécificité disciplinaire*, in Documentaliste – Sciences de l'information, Vol. 38, n° 2, pp. 112-122.

Granjon F., (2002), *Les Sciences de l'Information et de la Communication toujours à la recherche de leur(s) spécificité(s)*, in Actes du 13e Congrès national des Sciences de l'information et de la

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

communication, 7-9 octobre 2002, Marseille, *Les recherches en information et en communication et leurs perspectives : histoire, objet, pouvoir, méthode*, Rennes, SFSIC, pp. 409-415.

Ihadjadene M., (2009), *La dimension humaine de la recherche d'information : pour une épistémologie des pratiques informationnelles*, Habilitation à diriger des recherches en Sciences de l'information et de la communication, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 284 p.

Jeanneret Y., (2008), *La relation entre médiation et usage dans les recherches en information-communication*, in Actes du 1er Colloque Médiations et usages des savoirs de l'information : un dialogue France – Brésil (Réseau MUSSI), Instituto de Comunicaçao e Informaçao Cientifica e tecnologica em Saude – ICICT/FIOCRUZ, Rio de Janeiro, 4-7 novembre 2008, pp. 37-59.

Latour B., (1996), *Sur la pratique des théoriciens*, in Savoirs théoriques et savoirs d'action, sous la dir. de Jean-Marie Barbier, Paris, P.U.F., pp. 131-146.

Leleu-Merviel S. et Useille P., (2008), *Quelques révision du concept d'information*, in Problématiques émergentes dans les Sciences de l'information, sous la direction de Fabrice Papy, Paris, Lavoisier, pp. 25-56.

Le Marec J., (1997), *Sociologie des pratiques informationnelles*, in Dictionnaire de l'information et de la Communication, sous la dir. de S. Cacaly, Paris, Nathan, pp. 538-542.

Mahoudeau J., (2006), *Médiation des savoirs et complexité : le cas des hypermédias archéologiques et culturels*, Paris, L'Harmattan, 297 p.

Metzger J.-P., (2002), *Les trois pôles de la science de l'information*, in Actes du Colloque international « Recherches récentes en sciences de l'information : convergences et dynamiques », Université Toulouse 3 (Mics-Lerass), 21-22 mars 2002, Toulouse, sous la dir. de Viviane Couzinet et Gérard Regimbeau, Paris, ADBS, pp. 17-28.

Meyriat J., (1983), *De la science de l'information aux métiers de l'information*, in Schéma et Schématisation, n° 19, pp. 65-74.

Perriault J., (1989), *La logique de l'usage : essai sur les machines à communiquer*, Paris, Flammarion, 256 p.

Rey A., (2005), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Édition le Robert, p. 2895.

Souchier E., Jeanneret Y. et Le Marec J., (2003), *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris, Bibliothèque publique d'information, 350 p.

Pour citer cet article

Référence électronique
Cécile Gardiès, Isabelle Fabre et Viviane Couzinet, « Re-questionner les pratiques informationnelles », *Études de communication* [En ligne], 35 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2012. URL : http://edc.revues.org/index2241.html

À propos des auteurs

Cécile Gardiès
UMR EFTS – Enfa – Université de Toulouse
Cécile Gardiès est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication et enseigne à l'École nationale de formation agronomique (ENFA, Université de Toulouse). Ses travaux, au sein de l'UMR EFTS (éducation, formation, travail, savoirs) portent sur les pratiques informationnelles, le partage des savoirs au sein des systèmes d'information documentaire scolaire et sur l'éducation à l'information. Adresse électronique : cecile.gardies@educagri.fr.
Isabelle Fabre
UMR EFTS – Enfa – Université de Toulouse
Isabelle Fabre est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, et enseigne à l'École nationale de formation agronomique (ENFA, Université de Toulouse). Ses travaux, au sein de l'UMR EFTS (éducation, formation, travail, savoirs) portent sur les pratiques des systèmes d'information et sur la médiation de l'espace documentaire, confrontant notamment représentations et usages. Adresse électronique : isabelle.fabre@educagri.fr.

Université de Lille | Téléchargé le 24/11/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 128.79.146.55)

Viviane Couzinet
Laboratoire LERASS – équipe MICS – Université de Toulouse
Viviane Couzinet est professeur en sciences de l'information et de la communication et enseigne à l'Institut universitaire de technologie de l'Université Toulouse 3, et dirige le Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS) où elle anime l'équipe de recherche Médiations en information et communication spécialisées (MICS) et le réseau franco-brésilien MUSSI (Médiation et usages des savoirs en sciences de l'information). Adresse électronique : viviane.couzinet@iut-tlse3.fr.

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumé / Abstract

Le concept de pratique informationnelle semble de plus en plus employé dans le domaine scientifique de l'information communication mais n'est pas toujours utilisé avec les mêmes présupposés théoriques et ne semble pas désigner les mêmes objets. Ce concept récent de pratiques informationnelles peut ainsi être questionné. Cet article tente de comprendre ce qu'il recouvre en terme de pratique et d'information, et par un détour de différenciation avec la notion d'usage, revient sur les acceptions théoriques de « pratiques informationnelles » et sur les méthodologies susceptibles de nous aider à les approcher en nous basant sur nos travaux de recherche récents sur ce domaine.
Mots clés : information, approche conceptuelle, approche méthodologique, pratique informationnelle, usage

Clarifying the concept of information practice

The concept of information practice seems to be more and more used in the field of Information and Communication Sciences. Yet if there is growing evidence to its presence in the field, the concept doesn't always seem to refer to the same theoretical backgrounds nor to the same realities. This article aims to examine the notions of practice and information in relation with the concept of use. Based on recent empirical studies, it offers a presentation of the various theoretical meanings of information practices and of the methodologies which can be used to approach them.
Keywords : theoretical approach, information, information practice, methodological approach, use